

LES ÉTOILES

Pièce [dé]montée
N° 340 – Novembre 2020

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »



LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

CANOPÉ
ÉDITIONS
AGIR

Directrice de publication

Marie-Caroline Missir

Directrice de l'édition transmédia

Tatiana Joly

Directeur artistique

Samuel Baluret

Responsable artistique

Isabelle Guicheteau

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial,

Réseau Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial,

Réseau Canopé Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres, académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts et à la Culture,

Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, conseiller théâtre,

Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre honoraire

et des représentants des directions territoriales

de Réseau Canopé

Coordination

Marie-Line Fraudeau

Céline Fresquet

Loïc Nataf

Coordination éditoriale

Pierre Danckers

Autrice du dossier

Éva Codognet, maître-formatrice,

enseignante de théâtre

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias

Secrétariat d'édition

Isabelle Sébert, Philippe Godbillon

Mise en pages

Patrice Raynaud

Conception graphique

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

En couverture

Photographie des répétitions

© Simon Gosselin

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-04125-8

© Réseau Canopé, 2020

[établissement public

à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Nos chaleureux remerciements vont à Marie-Julie Pagès et Fanély Thirion du théâtre de la Colline et à Martin Kergourlay de la compagnie Le K pour leur contribution à la réalisation de ce dossier.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.

Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

Pièce [dé]montée

N° 340 – Novembre 2020

Texte et mise en scène : Simon Falguières

Scénographie : Emmanuel Clolus

Création lumières : Léandre Gans

Création sonore : Valentin Portron

Création costumes : Lucile Charvet

Création accessoires : Alice Delarue

Assistanat à la mise en scène : Édouard Eftimakis

Réalisation film : Emmanuel Falguières

Régie générale : Clémentine Bollée

Régie lumière : Léandre Gans

Régie plateau : Loïc Guyon

Régie son : Celsian Langlois

Avec : John Arnold, Agnès Sourdillon, Mathilde Charbonneaux,
Charlie Fabert, Pia Lagrange et Stanislas Perrin

Administration – diffusion : Martin Kergourlay

Chargé de production : Justyne Leguy Genest

Production : Le K

Coproductions : Théâtre national de la Colline ; Théâtre du
Nord-Centre dramatique national de Lille-Tourcoing-Hauts-
de-France ; Le Tangram-Scène nationale d'Évreux-Louviers ;
Centre dramatique national de Rouen ; Le Trident-Scène
nationale de Cherbourg ; Le Préau-Centre dramatique
national de Vire

Le texte de la pièce est publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

Sommaire

6 Édito

AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT!

- 6 Quelle place pour le poète dans le monde d'aujourd'hui ?
- 11 Comment représenter le rêve sur scène ?

ANNEXES

- 14 Annexe 1. Dessins de la scénographie
- 15 Annexe 2. Note d'intention [extrait]
- 16 Annexe 3. Dessins cartographiés des *Étoiles*

Édito

Autrice

Éva Codognet
Maître-
formatrice,
enseignante
de théâtre

Les Étoiles est une pièce contemporaine mise en scène par son auteur, Simon Falguières. Ancrée dans la réalité, elle traite de l'universalité de la création et du deuil. Comment ne pas se raccrocher à la poésie dans des circonstances tragiques ? C'est le choix fait par Ezra, le personnage principal de la pièce. Il y a fort à parier qu'il a été également celui de Simon Falguières et du collectif K. Après une pièce épique créée par le collectif, l'auteur a choisi de partir d'un sujet plus intime, la mort de la mère, pour écrire une pièce où se mêlent adroitement poésie, baroque et enfance.

Ce dossier vous propose des pistes d'analyse autour d'une approche de la poésie, afin d'entraîner l'élève à trouver sa propre définition de l'acte poétique. Des propositions de mises en perspective du rôle du metteur en scène sont aussi présentées. L'objectif est ici de rendre l'élève pleinement acteur de son rôle de spectateur, notamment grâce à l'utilisation de l'outil « Carnet du spectateur ».

Les Étoiles est une pièce à l'écriture contemporaine précise et belle, la mise en scène est le reflet de cette simplicité poétique.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

Quelle place pour le poète dans le monde d'aujourd'hui ?

UN POÈTE AU CENTRE DE TOUT ?

Photo des répétitions.
© Simon Gosselin

Dans *Les Étoiles*, Ezra, le poète, occupe une place centrale. Il est le personnage principal de la pièce. Durant toute la représentation, il reste dans son lit, meuble autour duquel toutes les actions vont s'articuler.

Proposer aux élèves les dessins de la scénographie (annexe 1), leur demander de relever les invariants.

Il s'agit d'une boîte qui s'ouvre et se ferme, il y a des meubles et des objets représentés, il n'y a pas de plafond. Chaque nouveau lieu est proposé comme un décor à l'intérieur de la boîte. À partir du deuxième dessin « la chambre de bois », évoquer avec les élèves la raison pour laquelle le scénographe a choisi de nommer la chambre ainsi (certainement à cause du mobilier). Suggérer aux élèves de se représenter mentalement une chambre particulière : celle qu'ils rêveraient d'occuper ou celle qui les inspire. Leur proposer ensuite de nommer cette chambre. Passer au dessin en respectant l'invariant de la boîte ouverte.

En prolongement à ce travail, exposer les dessins de chambre des élèves sur une partie du tableau. Sur l'autre partie, afficher les différents titres de chambres proposés par les élèves. Demander aux élèves d'associer titre et dessin de leurs camarades en justifiant leurs choix.

Proposer aux élèves la lecture de l'extrait de la note d'intention reproduit en annexe 2.

Des actions vont avoir lieu sur scène autour du lit, inviter les élèves à réfléchir par groupe aux différentes façons de figurer un lit sur scène. Leur demander de mettre en scène cette figuration (ex. : un objet pour symboliser le lit, un dessin de contour à la manière des cadavres sur les scènes de crime, un lit pour poupée...).

Le lit.
© Simon Falguières

Réunir les élèves en plusieurs groupes et donner à chaque groupe un exemplaire du deuxième paragraphe de la note d'intention.

Les élèves se chargent de la lecture collective de ce paragraphe. Proposer une consigne de lecture à chaque groupe (chuchoté, crié, avec des variations...). L'objectif est ici double : un exercice de lecture à voix haute, une prise en charge collective d'un texte.

UN POÈTE EN CHACUN DE SOI ?

Présenter aux élèves la citation de William Shakespeare « La poésie est cette musique que tout homme porte en soi. »

Écrire la citation au tableau. Lever les questions de sens et expliciter si besoin la phrase. Demander aux élèves de rédiger au moins un argument permettant de justifier, ou pas, pourquoi la poésie serait une musique, ou pourquoi chaque homme et femme la porterait en lui ou elle. Afin d'expérimenter la poésie de chacun(e), proposer aux élèves une production d'écrits « à la manière de... ».

Distribuer aux élèves l'extrait suivant de la pièce.

« Je casserai toutes les barrières de tous les champs.
Je couperai les cloches aux cous de toutes les bêtes que l'on a élevées.
J'arracherai toutes les laisses de tous les chiens.
Je vivrai !
J'ouvrirai toutes les clôtures de toutes les forêts.
J'affamerai les chats.
Je dynamiterai tous les barrages des piscicultures.
Je démonterai les pigeonniers.
J'ouvrirai les portes des zoos.
Et dans un temps redevenu sauvage, un temps de silence enfin
Je marcherai.
Étranger à la société des hommes. »
Les Étoiles, Simon Falguières, Actes Sud-Papiers © Actes Sud, 2020

Lever les incompréhensions liées au sens. Proposer une contextualisation de cet extrait : il s'agit du moment où Ezra, juste avant de s'effondrer dans sa chambre, projette son voyage.

Photo des répétitions.
© Simon Gosselin

Dégager avec les élèves la dimension poétique de ce texte.

Relever la structure itérative. Selon la même base, demander aux élèves d'écrire un poème décrivant un voyage où chaque vers commence par un verbe d'action conjugué au futur de l'indicatif à la première personne du singulier.

En conclusion à cette séquence autour de la poésie en chacun de nous, on pourra proposer aux élèves de visionner des extraits du film *Le Cercle des poètes disparus* de Peter Weir.

DE LA POÉSIE AU QUOTIDIEN ?

Proposer aux élèves la citation de Louis Aragon « C'est à la poésie que tend l'homme. Il n'y a de connaissance que du particulier. Il n'y a de poésie que du concret ».

Selon le principe de la classe inversée, donner aux élèves la veille de la séance le sujet de devoirs suivant : « trouver un exemple de poésie dans la vie de tous les jours ». Commencer la séance du lendemain par une mise en commun de leurs propositions.

Projeter en introduction un extrait de *Bande de filles* de Céline Sciamma ([youtube.com/watch?v=Ns-BRg2fs_3U](https://www.youtube.com/watch?v=Ns-BRg2fs_3U))¹. Questionner les élèves sur les liens possibles entre la citation sur laquelle ils ont dû réfléchir et cet extrait. Leur demander d'explicitier leur compréhension de la poésie du concret. Remarquer avec les élèves les choix de la réalisatrice pour « transformer » le réel et en faire une séquence poétique (la lumière bleue, les gros plans sur les visages et non sur les corps, introduction de la voix des actrices à la fin de la séquence...).

Demander aux élèves d'utiliser l'appareil photographique de leur téléphone portable. Les inciter à saisir un moment (scène) de vie réelle qui leur semble posséder un contenu poétique. Les photographies seront envoyées à l'enseignant via l'ENT.

Entre les deux séances, imprimer chaque photographie. Encourager les élèves à leur donner un titre. Chaque élève vient présenter sa photographie au reste de la classe en précisant son titre. Lui proposer ensuite de l'afficher à l'endroit de son choix dans la classe. Inviter des enseignants référents des élèves à venir visiter l'exposition éphémère.

Photo des répétitions.
© Simon Gosselin

UN POÈTE, PEINTRE AVEC DES MOTS ?

Il existe dans la pièce un deuxième poète, Jean, l'oncle d'Ezra, mais qui ne se vit pas comme tel. Pour exprimer sa poésie, il crée des personnages en utilisant la gouache et le charbon sur des figures de bois. Ezra cherche aussi à façonner le monde puisque des poupées de papier mâché, qu'il a réalisées lui-même, l'accompagnent dans ses rêves.

Répartir les élèves par groupe, leur distribuer un ensemble haïku-photographie.

Repérer avec eux les invariants du genre et établir collectivement une liste des critères de réalisation d'un haïku. Enrôler chaque groupe pour la création de son propre haïku. Étayer les différents groupes en proposant ou non comme inducteur à l'écriture une photographie d'un décor naturel.

Écrire au tableau les noms de quelques-unes des figures de bois de l'oncle Jean (Madame la mer, Monsieur le soleil...). Proposer aux élèves d'en choisir une et d'écrire un haïku qui évoque cet élément naturel.

¹ Le service en ligne ViewPure permet de lire les vidéos sans l'environnement Youtube. Il permet aussi de choisir un instant de début et un instant de fin.

Dans un deuxième temps, présenter à nouveau, aux élèves les noms de quelques-unes des figures de l'oncle Jean (Madame la guerre, Madame la poésie). Leur demander en groupe d'en inventer d'autres. Réaliser, en travail transdisciplinaire avec l'enseignant(e) d'arts plastiques, des statues à partir de boîtes d'œufs vides et de gouache.

Les figures peintes de l'oncle Jean.
© Simon Falguières

LES ÉTOILES, UNE CARTOGRAPHIE POÉTIQUE

Simon Falguières, l'auteur et le metteur en scène de la pièce, est aussi illustrateur et a choisi de réaliser des dessins cartographiés comme un ciel étoilé (voir annexe 3) pour le dossier qui accompagne la pièce. Les cartes du ciel étoilé datent de l'Antiquité, Simon Falguières en propose une interprétation personnelle.

Afficher une carte du ciel au tableau ou la vidéoprojeter. Expliquer que le principe de constellation est né d'un besoin de cartographier.

Les astronomes ont effectué des groupements d'étoiles pouvant symboliser des animaux (comme dans les nuages) pour pouvoir cartographier le ciel.

Afficher ou projeter les dessins cartographiés des Étoiles de Simon Falguières.

Tenter de grouper les étoiles représentées par l'auteur pour y trouver des formes, à la manière des jeux dans les nuages. Demander aux élèves de justifier leurs choix. Afin d'explicitier leur vision singulière, inciter les élèves à prendre la parole face au groupe classe. Leur donner comme consigne de le faire en se levant et en allant dans un espace délimité. Faire ainsi expérimenter aux élèves la position de l'acteur sur scène.

Chaque élève pourra ensuite réaliser son dessin d'étoiles en rendant visible le groupement des constellations. Réaliser un affichage collectif à partir des différents dessins des élèves.

Pour aller plus loin : définir la poésie...

Demander aux élèves d'effectuer par binôme une recherche sur la définition de poésie et de poète. Établir une définition collective pour la classe lors de la mise en commun.

Faire écouter la chanson de Grand corps malade : *Juste de la poésie* [youtube.com/watch?v=_2Eo2ajd-2g](https://www.youtube.com/watch?v=_2Eo2ajd-2g)

Organiser un débat argumenté dans la classe. Diviser la classe en deux groupes : un groupe pour qui le slam et la chanson proposée correspondent à la définition de la poésie et un autre groupe qui ne saisit pas la dimension poétique de la chanson écoutée. Demander aux élèves d'élaborer collectivement une liste d'arguments pour justifier leur position. Organiser un débat avec un porte-parole pour chaque groupe qui devra restituer les arguments de ses camarades.

Comment représenter le rêve sur scène ?

COMMENT REPRÉSENTER PLUSIEURS ÂGES ?

Donner à lire aux élèves cet extrait du texte de présentation de la pièce :

« Face à l'obstacle de la mort de Zocha, le temps se diffracte. Les temporalités se démultiplient, se choquent, se rencontrent. L'enfant Ezra croise l'adulte Ezra. L'adulte Ezra croise Zocha, sa mère, quand elle est une enfant. Le père vieillard croise la femme qu'il a aimée quand elle était encore jeune et belle. L'amante d'Ezra, Sarah, prend le visage de Zocha etc. »

© Le K

Envisager avec eux la difficulté pour représenter sur scène ces différents âges. Les répartir par groupe et les engager à trouver des solutions de metteur en scène (même acteur, différents acteurs avec lien symbolique, marionnettes...). Choisir un rapporteur qui viendra expliquer à ses camarades le choix opéré par son groupe.

Proposer aux élèves d'expérimenter leur choix en improvisant une scène où Ezra est dans son lit, Sarah à ses côtés. Il rêve et se retrouve enfant dans un jardin avec sa mère.

COMMENT REPRÉSENTER PLUSIEURS ESPACES ?

Photo des répétitions.
© Simon Gosselin

Présenter aux élèves la didascalie du début de la pièce.

« Un ciel bleu de crépuscule.
On entend des coups de maillet. Ça résonne dans le théâtre dès l'entrée du public.
On entend le chant d'un vieil homme.
On entend le hurlement d'un chien.
On entend une voix qui parle. [...] Une maison apparaît. Forme d'une maison dessinée par un enfant. Des tuiles rouges, un mur en crépi blanc sans fenêtre. Une porte donne sur l'avant-scène. [...] Un cerisier apparaît. »
Les Étoiles, Simon Falguières, Actes Sud-Papiers © Actes Sud, 2020

En grand groupe, établir une liste de toutes les possibilités de mise en scène pour faire apparaître un cerisier dans un théâtre.

Afin de stimuler l'imagination des élèves, il est possible de leur montrer des photographies du Théâtre du peuple (à Bussang) avec le fond de scène ouvert theatredupeuple.com/visite-virtuelle ou de *l'Éveil du printemps* dans la mise en scène d'Armel Roussel la-tempete.fr/saison/2019-2020/spectacles/l-veil-du-printemps-600 où le plateau était recouvert de terre et où durant un acte, de la pluie tombait des cintres. Une photographie de *Lucrèce Borgia* mise en scène par David Bobée avec de véritables étangs sur scène peut aussi être présentée libretheatre.fr/lucrece-borgia-mise-scene-david-bobee/

À l'issue de ce travail de recherche, engager les élèves à opter pour une solution de mise en scène parmi celles qui auront été listées. Leur demander d'effectuer ce choix en essayant de se mettre « à la place du metteur en scène ». Faire écrire les raisons de leur choix dans le carnet du spectateur de l'élève.

COMMENT REPRÉSENTER L'ABSENCE DE LIMITES ?

Les Étoiles est une pièce écrite comme un dialogue entre l'extérieur et l'intérieur : l'intérieur d'une chambre et la vie extérieure, la fabrique interne du processus artistique et sa matérialisation, le ressenti d'une émotion et son expression sur scène... Les limitations sont à chaque nouvelle scène déplacées ou remises en cause. Comme l'indiquent les dessins scénographiques préparatoires, l'espace est imaginé et perçu comme mouvant.

Engager les élèves à choisir un objet qui, pour eux, symbolise une limite entre l'extérieur et l'intérieur.

Un par un, les inciter à passer sur scène en symbolisant cette limite (la concrétiser par la présence de l'objet, le dessin de l'objet, la symbolisation de l'objet...). Leur proposer de varier leur gestuelle ou leur démarche selon leur position par rapport à cette limite.

À la mort de sa mère, Ezra s'enferme dans sa chambre, dévasté par le chagrin. Faire imaginer aux élèves comment représenter cette douleur sur scène.

Une fois leurs propositions listées et notées dans leur carnet du spectateur. Leur révéler celle décrite dans la pièce (pluie qui s'abat sur le village et transforme ce dernier en lac). Leur proposer d'écrire quelques lignes sur les problèmes de mise en scène que soulève cette image.

Ezra rêve dans la pièce *Les Étoiles*. Comment symboliser ce rêve sur scène ?

Confronter les élèves à ce problème de représentation. Les répartir par groupes et leur proposer une improvisation répondant à cette consigne : l'un ou l'une d'entre eux dort. Ses camarades doivent jouer son rêve. Quel procédé choisir pour que le spectateur comprenne qu'il s'agisse d'un rêve ? (Utilisation de musique, changement de type de jeu, recours à un narrateur...).

Ezra, l'Oiseau et les deux dieux.
© Simon Falguières

COMMENT REPRÉSENTER LES DIEUX ?

Dans *Les Étoiles*, l'approche théologique est syncrétique. Les poupées d'Ezra représentent différentes formes de dieux (un dieu indien et un dieu mythologique).

Présenter aux élèves un tableau récapitulatif des dieux et déesses grecques. Les inviter à en choisir deux parmi la liste, identifier ensuite une caractéristique de chacun.

Leur proposer de les représenter à la manière d'une chimère : moitié Athéna et moitié Zeus par exemple. Puis répartir les élèves par binômes. À la manière d'un sculpteur, demander à l'un d'entre eux de façonner son partenaire en essayant de représenter les deux dieux et/ou déesses choisis. Les autres élèves tenteront de retrouver les divinités ainsi esquissées.

Annexes

ANNEXE 1

Dessins de la scénographie

ANNEXE 2

Note d'intention [extrait]

« L'idée de départ est simple, un jeune poète perd les mots le jour de l'enterrement de sa mère et s'enferme dans sa chambre, dévasté par son chagrin. À l'extérieur, il se met à pleuvoir. Le chagrin du ciel recouvre le village qui devient un lac. Les cimes des maisons ressemblent à des îles à la surface de l'eau.

Dans sa chambre, allongé sur son lit sans bouger, Ezra fait un voyage immobile, métaphysique, jusqu'à la retrouvaille de ses mots, au cœur d'une nuit étoilée, nuit primitive. Ainsi la pièce est un perpétuel aller-retour entre les deux mondes. Le monde de la chambre et du voyage poétique d'Ezra, le monde de la maison et de la vie quotidienne d'une famille endeuillée. »

Dossier de production de *Les Étoiles*

© Le K

ANNEXE 3

Dessins cartographiés des *Étoiles*

—
© Simon Falguières
—

—
© Simon Falguières
—

© Simon Falguières